

ENTRETIENS

autour de la requalification de la friche Bonna Sabla



Ce recueil d'entretien a été réalisé dans le cadre de l'étude de requalification de la friche Bonna sabla à Plaisance-du-Touch. Il tente de restituer fidèlement les échanges que nous avons eus avec les différentes structures et habitants du territoire. Leur parole est liée au moment précieux où ils ont accepté de nous transmettre leurs envies et craintes pour ce nouveau quartier. Ce document sert à transmettre à chacun ses paroles et à nourrir le travail de notre équipe.

**AU BOUT DES ALOUETTES
MÉDIATHÈQUE
OPPOSITION
SAINT NICOLAS 3
FCPE ÉCOLES
2 PIEDS 2 ROUES
POINT JEUNES
POUR LE CLIMAT
CENTRE SÉSAME**



AU BOUT DES ALOUETTES

Françoise et Carlos habitent au fond de l'impasse des Alouettes depuis 2013. Leur jardin est mitoyen à la friche. Ils y ont vécu l'arrêt de l'usine.

Ce qu'ils aiment dans cette impasse, c'est son calme et sa tranquillité. Depuis l'arrêt de l'usine, le couple a observé les murs de celle-ci se colorer de graffitis au fil des années. Ils entendent parfois le bruit de drones lorsque les gens viennent s'entraîner. Plutôt qu'une gêne réelle, ils ont observé une dégradation progressive des lieux liée aux personnes qui viennent faire du rodéo en moto, ou jeter leurs ordures.

Ce qu'ils souhaitent préserver c'est leur qualité de vie liée à l'intimité que permet cette impasse. Si des logements doivent être construits, ils souhaitent qu'ils ne soient pas trop près et dissimulés derrière une haie. Lors du précédent mandat, il était question de construire 550 logements et une maison de retraite.

En septembre 2018, ils ont été conviés à une réunion organisée à l'initiative des riverains de la rue Gilbert Affre. Les personnes présentes envisageaient de créer une association des riverains de la Sabla pour prévenir tout projet qui ne plairait pas et agir auprès de la mairie. Ils redoutaient particulièrement le passage d'une route allant de la rue des Roitelets à la rue des Mésanges, via la rue Gilbert Affre. A ce jour, ils n'ont pas eu de nouvelles de ce projet d'association.

Si le projet actuel du groupe scolaire leur convient mieux, leurs avis divergent lorsqu'il s'agit de l'installation de nouveaux commerces à la Sabla.

En effet, Françoise considère que le quartier est bien desservi en commerces. Elle peut faire ses achats en dix minutes de marche à Saint Nicolas 3. Pour elle c'est « une aberration de construire un nouveau centre commercial alors que d'autres zones auraient grandement besoin qu'on leur redonne vie ». Elle pointe l'avenue des Pyrénées qui est « d'une tristesse inouïe » et l'absence d'un vrai centre-ville à cet endroit délaissé « s'il faut faire venir des commerces autant les faire venir là bas ».

De plus, elle craint que cela génère des nuisances sonores à cause des voitures qui emprunteraient le passage qui relierait la rue des Roitelets à la rue des Mésanges en traversant la Sabla. Carlos lui, serait plutôt pour l'installation de commerces de proximité à la Sabla car s'ils sont bien placés en terme d'accès, ce n'est pas le cas pour ceux qui résident du côté de la rue des Roitelets.

Des projets prioritaires dans l'existant

Plaisance-du-Touch a déjà de nombreux problèmes à résoudre qui sont à portée de budgets plus modestes ; « ils laissent les choses se dégrader sans rien faire alors qu'il y a des besoins ». Des pistes cyclables sécurisées pour permettre aux habitants d'aller travailler à Tournefeuille ou Toulouse à vélo. Réinvestir des espaces existants comme l'avenue des Pyrénées. La priorité devrait être à des quartiers comme les Ocrelines qui ont besoin de transports et de commerces, mais aussi d'installations sportives pour les jeunes. Quid de l'opportunité d'une zone comme la Sabla alors qu'avec la crise sanitaire on ne sait pas comment va évoluer la population, s'il y a moins d'emplois ?

Manque d'espace de rencontres

La place Bombail était plus agréable avant les derniers aménagements. Les photos montraient une salle des fêtes entourée de grands sapins. Aujourd'hui, l'absence d'arbres et d'espaces de rencontres font que cette place est peu fréquentée et n'a d'intérêt que par ses commerces et services.

Idem pour l'espace Monestié, complètement minéralisée où, même avec son restaurant ne permet pas de profiter des lieux avant ou après une séance. Tout ceci participe à faire de Plaisance-du-Touch une ville dortoir.

Un historique lourd et une méfiance vis-à-vis de la mairie

Le couple partage sa méfiance vis-à-vis de la municipalité « tout ce qui a été promis en concertation s'est terminé en eau de boudin ». Les dernières constructions qui ont été faites (Bernadet, le bord du Touch, l'entrée de la ville) ne les rendent pas plus optimistes quant aux projets de la mairie « s'ils font des trucs aussi moches là bas, il n'y a pas de raison qu'ils ne le fassent pas à côté ». Et la liste continue « je doute de leur bonne volonté, il y a tellement de mauvaises choses qui ont été faites, ça ne fait que s'accumuler » : l'espace Monestié avec son allure de boîte de conserve et son manque d'isolation ; plus récemment le parc de Terris qui devrait permettre d'agrandir le zoo et serait traversé par une route, privant ainsi les habitants d'un bel espace vert. « Je ne vois pas pourquoi un grand virage serait pris ».

A l'inverse, les projets qui plaisent aux habitants tels que la piste cyclable qui relie Frouzins à Plaisance-du-Touch n'a pas encore commencé et la victoire de l'abandon de Val Tolosa les laisse dubitatifs puisque la commune a cédé La Ménude à UNIBAIL.

Mettre en place des infrastructures adaptées aux besoins de mobilité douce

Avant de faire des logements supplémentaires, il faut prévoir les infrastructures pour sécuriser et désengorger celles déjà existantes comme la route de Cugnaux. Inventer des infrastructures qui conviennent aux transports en commun et à la mobilité douce vers Cugnaux, Frouzins, Lamasquère.

De l'espace et de la place aux activités sportives et culturelles

La Sabla pourrait accueillir un parc avec des installations sportives et culturelles, (dont un kiosque à musique.). Les graffitis ont montré les talents et pourraient donner lieu à l'ouverture d'un centre d'art comme à Villeneuve Tolosane qui accueille des artistes en résidence. Quand il y a une vie culturelle de qualité les gens sont présents et cela bénéficie à tous au-delà des Plaisançois.

**PROJET RAISONNABLE // CONCERTATION // ESPACES
VERTS // COMMERCES DE PROXIMITÉ // ROMPRE AVEC
LA VILLE DORTOIR // PAS DE NUISANCES**



MÉDIATHÈQUE

Anne Jaulin est directrice de la bibliothèque de Plaisance-du-Touch depuis 2006.

De par son rôle, les actions de la bibliothèque municipale rayonnent à travers toute la commune. En effet, les projets sont développés avec différents types de publics et de structures tels que les écoles (maternelles, primaires, collèges), les maisons de retraite ou encore le foyer pour personnes handicapées Éole.

Force est de constater que la bibliothèque n'est pas très accessible pour les habitants situés dans les zones de l'Ousseu et des Ocrelines. Ces enfants bénéficient tout de même de la bibliothèque par l'intermédiaire de l'école. Comme le souligne la directrice « l'activité de la bibliothèque crée des liens avec différents publics ». Plus récemment l'installation de boîtes à livres a généré de nouvelles interactions « il y a toujours du monde à la boîte à livre, là aussi plusieurs types de lecteurs se côtoient. »

Mis en place par le conseil municipal des jeunes, le projet de boîtes à livre a tellement bien fonctionné qu'un partenariat avec les compagnons a été fait pour qu'ils créent et installent de nouvelles « cabines à livres » sur le territoire qui en compte maintenant huit. La directrice partage que « les structures aiment bien travailler ensemble, les Projets Éducatifs De Territoire fédèrent beaucoup d'actions ».

La fréquentation a augmenté avec l'évolution de la population ce qui a petit à petit généré de fortes contraintes d'espace au sein de la bibliothèque qui est aujourd'hui sous-dimensionnée.

Aussi, la médiathèque prévue en rez-de-chaussée des logements à proximité de l'espace Monestié est perçue comme un nouvel élan donné à leur activité. En effet, le bâtiment d'une surface de 1000m² sera accompagné d'un jardin de 230m² « cela va beaucoup changer, on espère avoir d'autres publics et de nouveaux liens qui se créent ».

Faire de la future médiathèque un lieu facile d'accès

Si la surface permet physiquement de valoriser les nombreuses ressources de la bibliothèque, son potentiel sera pleinement exploité par les bénéficiaires si son accès est facilité. Cela permettrait de faire des ateliers, de se réunir plus facilement et d'offrir de nouvelles ressources. Toute cette convivialité contribuera à faire vivre le lieu. Cela serait l'occasion de profiter de la proximité avec d'autres acteurs culturels tels que l'IME. Tout ceci contribuera à profiter du potentiel de ce nouveau lieu.

Garder les choses mystérieuses de l'histoire du site

Les graffitis, mais aussi l'usine abandonnée sont des éléments qui donnent une âme au lieu et un caractère « mystique ». Pour la salariée de la bibliothèque sensible à l'esthétique des friches, il faut « garder quelque chose de cette histoire ».

OPPOSITION

Florence Queval habite Plaisance-du-Touch depuis plus de vingt ans. Aujourd'hui elle est élue d'opposition pour la liste Plaisance Citoyenne.

L'ensemble des membres de la liste partage le même constat : depuis 2012, chaque année la population de la commune augmente de 2,4 % pour atteindre aujourd'hui 20 000 habitants. En parallèle de nombreux projets immobiliers sont programmés : à l'heure actuelle, entre les programmes des promoteurs immobiliers qui viennent de se terminer et ceux qui sont en cours, comme les 243 nouveaux logements qui sortent de terre face à Monestié, ce sont près de 1 000 logements supplémentaires qui sont déjà prévus, sans compter ceux qui verront le jour à la Sabla. Des questions se posent sur le constat que le promoteur GreenCity « rachète tout Plaisance ».

En conséquence, la ville s'asphyxie : les voitures engorgent les routes qui mènent au centre-ville, les écoles débordent, les médecins généralistes manquent et les sites sportifs et culturels deviennent insuffisants. Aussi, pour Florence et les habitants qu'elle représente c'est « une aberration de construire encore des logements pour faire venir du monde ».

De plus, il y a une « hétérogénéité de développement et un manque d'équilibre entre les différents quartiers de la ville ». Il y a d'un côté un centre-ville engorgé et de l'autre des quartiers éloignés, qui sont oubliés. Ces derniers ne disposent pas de transports en commun ni de pistes cyclables ou encore de conteneurs poubelles ou de la fibre internet. De manière générale, il n'y a que des bouts de pistes cyclables qui ne sont pas reliées les unes aux autres rendant certains déplacements à vélo « extrêmement dangereux ».

Le besoin d'augmenter les places d'écoles est clair, mais pour eux « le site de la Sabla n'est pas le bon emplacement, car les besoins ne sont pas dans cette partie de la ville ». A la place d'un complexe scolaire, le groupe préfère « deux écoles plus modestes situées dans d'autres quartiers ». Les enseignants présents dans le groupe sont unanimes sur le fait de préférer des écoles à taille humaine « plutôt que des complexes scolaires où il y a six classes par section ». Selon eux, le quartier des Ocrelines pourrait accueillir une école en face des immeubles, ce qui aurait l'avantage d'éviter

aux enfants de descendre au centre-ville. Pourtant, malgré le fait que le complexe scolaire n'ait « pas encore été discuté en conseil municipal », le maire communique déjà à ce sujet, l'école représentant son projet de mandature.

Une oeuvre d'art plus qu'une friche

Pour Florence et Plaisance Citoyenne, « la friche de la Sabla, n'en est pas une ». Elle est déjà investie par de nombreux artistes graffeurs qui ont réalisé de véritables oeuvres d'art. Les photographes jouissent également du potentiel artistique des lieux et du renouvellement régulier des graffs. Pour d'autres, la Sabla est un endroit idéal pour s'entraîner à faire des parcours.

Préserver la vocation culturelle et sportive des lieux

La Sabla dispose d'un grand terrain qui permet d'aménager les alentours tout en préservant les bâtiments. Leur proposition serait de réhabiliter les lieux - plutôt que de démolir - pour en faire un lieu artistique et culturel. Certains éléments comme le silo en étoile font partie de l'identité de Plaisance-du-Touch, « on peut l'observer depuis le rond point ovale de sortie de ville. » Un tiers lieu, mais aussi des infrastructures culturelles et artistiques pourraient accueillir des formations de cirque contemporain ou d'arts visuels. Cela ajouterait une vraie plus-value à la ville, car il n'existe à ce jour aucune proposition de ce type dans le sud-ouest de Toulouse. D'autres espaces pourraient être consacrés au sport pour que les jeunes continuent de s'entraîner.

Travailler sur l'intergénérationnel

Il faut également prendre en compte la population vieillissante de la commune. Il y aura besoin d'infrastructures et de services en plus des deux EPHAD existants. Cela pourrait s'adresser aux personnes aidantes des personnes âgées. Il y a beaucoup de choses utiles à inventer.

Créer un éco-quartier

Si des habitations doivent être construites autant s'orienter sur un éco-quartier avec des bâtiments à énergie positive et des habitats participatifs qui permettraient aux habitants de créer leur propre projet d'habitation.

Considérer les alentours de la Sabla

« Notre grand combat c'est que les terres agricoles rachetées par la mairie restent agricoles » afin de préserver des productions alimentaires de proximité. Un bel effort a été fait par la mairie récemment : sur les 188 ha agricoles appartenant à la commune, 21 îlots sont déjà mis à disposition des agriculteurs. Les terrains de la Sabla sont en zone à urbaniser, et Plaisance Citoyenne souhaite que « ces terres restent à destination agricole ou naturelle ». Cela pourrait être l'occasion d'installer un maraîcher et de mettre un magasin de légumes à côté.



SAINT NICOLAS 3

Julien Hontang et Fabrice Laporte sont deux commerçants exerçant leur activité au centre commercial St Nicolas 3. Le premier est un ancien sommelier de restaurant étoilé devenu gérant de la cave Le Cellier de France depuis trois ans et habite à la Salvetat. Fabrice, quant à lui, est le propriétaire du restaurant le Plaisancier depuis quatorze ans.

Pour ces deux commerçants, le plaisir de leur métier rime avec les saveurs et l'éveil des papilles en proposant tous les jours des produits de qualité à leurs clients. Depuis son installation, Julien a remplacé la partie vaisselle et décoration de ses prédécesseurs par un bar à vin. Seule proposition de ce type à Plaisance-du-Touch, le Cellier compte de nombreux adeptes qui viennent profiter de la convivialité des lieux et des bons produits proposés lors des soirées dégustation (produits de la cave, bières artisanales, produits atypiques et produits alimentaires locaux). Son commerce attire quelques clients du quartier, mais aussi ceux des alentours qui l'ont découvert par le bouche-à-oreille. La Plaisancier est une institution culinaire qui existe depuis plus de quarante ans à Plaisance-du-Touch. Sa réputation repose sur une restauration traditionnelle à base de produits frais issus de petits producteurs.

Aujourd'hui, ils déplorent que le potentiel du centre commercial où ils sont installés soit laissé à l'abandon par le maire et souffrent du décalage qu'il y a entre la vie du quartier et leur clientèle. Cela génère des tensions notamment en soirée, lorsque de nombreuses motos passent dans le quartier. Ce bruit est peu compatible avec l'ambiance conviviale et familiale que proposent les deux gérants à leurs clients qui profitent de la terrasse. Par ailleurs, les lieux ne bénéficient pas d'une vision partagée entre les différents commerces et ce, d'autant plus qu'il y a régulièrement des changements de propriétaires qui pour la plupart s'adressent à des clientèles différentes. Il n'y a pas d'identité des lieux ce qui se traduit également dans le marché. Ils aimeraient investir un marché « culturel » avec des produits bio, locaux et de qualité afin de « défendre les valeurs des produits de la terre ».

L'évocation de la Sabla amène une certaine défiance liée à de précédents projets commerciaux jugés non pertinents à l'instar de Bombail dont l'aspect bétonné est loin du « petit Capitole » annoncé. En parallèle de ces

projets, ils notent que l'artère principale de Plaisance-du-Touch - l'avenue des Pyrénées - est complètement inanimée : « ils ont tué tout le centre-ville » s'exclame Fabrice en faisant référence à la municipalité.

Cependant, les deux entrepreneurs partagent leur intérêt de contribuer à faire vivre une activité commerciale de qualité. Si cela était proposé pour la Sabla, ils pourraient s'y projeter : l'un pourrait envisager d'agrandir sa cave en installant un autre magasin, l'autre développer un nouveau concept de restauration adapté à l'identité des lieux. Selon eux, « Plaisance-du-Touch a le potentiel et la clientèle pour ce type de propositions ».

Développer une activité commerciale de qualité de type halle gourmande

Il s'agit de profiter du projet pour créer quelque chose de différenciant. Définir une identité commerciale qui permettrait de cibler la diversité des commerces qui s'y installeraient et qui nourrirait une dynamique complémentaire.

Bien sûr, la mise en place d'une mobilité adaptée pour accéder facilement aux lieux est de mise.

Cela pourrait prendre la forme d'un marché d'artisans autour des métiers de bouche. Créer une halle gourmande, un lieu où les gens auraient envie de s'y promener, de déambuler, pour faire leurs courses ou prendre un café. Un endroit convivial où les habitants échangeraient entre eux et avec les commerçants. Cela refléterait la qualité de vie plébiscitée par les habitants séduits par le cadre de Plaisance-du-Touch.

Un lieu pour la jeunesse

La Sabla doit également encourager l'épanouissement de la jeunesse par la mise en place d'un complexe sportif avec un terrain de basket par exemple. Développer des choses pour les enfants et pas forcément mettre encore plus de logements.

PLAISIR // GOÛT // TRADITION // AUTHENTICITÉ //
REVENIR AUX VALEURS // ENFANTS

FCPE ÉCOLES

Nicolas Doisneau, Daniela Dokuzlieva et Séverine Chauvin font partie du FCPE de Plaisance-du-Touch. Nicolas est président depuis cette année, il est également parent d'élèves du groupe scolaire Rivière. Daniela est tête de liste de l'école primaire Daudet, et Séverine est tête de liste de l'école primaire Pagnol. Leur investissement à la FCPE traduit le même objectif : améliorer la qualité de vie des enfants de Plaisance-du-Touch.

Les représentants de la FCPE partagent le même constat : la nature et les pistes cyclables sont des valeurs sûres pour développer la commune de manière harmonieuse, en tenant compte de l'épanouissement de la jeunesse.

Située en deuxième couronne de Toulouse, Plaisance-du-Touch subit une forte pression foncière liée à une explosion démographique. La ville a grandi trop vite, l'urbanisation est désorganisée. L'aménagement du territoire n'est pas adapté pour une commune de 18 000 habitants. Aujourd'hui, Nicolas, Daniela et Séverine se positionnent en faveur d'un cinquième groupe scolaire sur la commune, demandé depuis plus de 25 ans par les parents d'élèves.

Pour eux ce projet est l'occasion de reconsidérer la mobilité dans son ensemble. En effet, la commune est coupée par une rivière et les routes de part et d'autre sont mal aménagées.

Les enfants de Plaisance sont répartis dans quatre groupes scolaires, ce qui accentue l'engorgement du centre-ville matin et soir et génère des pollutions.

Selon eux, une réflexion globale doit être menée sur la mobilité et les infrastructures nécessaires pour sécuriser les trajets des enfants, en intégrant une vision pour la jeunesse. Cette réflexion doit apporter des réponses sur comment les élèves, les étudiants peuvent vivre la ville en vélo ou à pied, et circuler en toute autonomie et sécurité pour faire leurs activités (faire des courses, se balader, faire du sport, aller à l'école, mais aussi avoir accès aux villes voisines). La taille de la commune pourrait permettre à tous les enfants d'aller à l'école à vélo si les infrastructures le permettaient. A l'heure actuelle il n'y a pas de piste cyclable sécurisée, les trottoirs sont

dégradés et aucune disposition n'est prise pour ralentir les voitures qui roulent trop vite. La ligne de bus Linéo qui amène à Tournefeuille n'est pas satisfaisante : pour un gain de temps minime (environ 10 minutes), elle a engendré des impacts négatifs forts sur le cœur de ville.

Il s'agit pour le projet de la Sabla de ne pas répéter les erreurs du passé. Il faut penser à l'intérêt général sur le long terme, et à un urbanisme durable. Ainsi, il semble essentiel d'accompagner la croissance de la commune pour mieux penser en amont les infrastructures (routières, cyclables, etc.) à mettre en place.

La nature au cœur du projet

Les espaces verts doivent permettre à la nature d'être présente pour répondre aux besoins d'esthétisme et de loisir, mais aussi limiter l'imperméabilisation des sols et créer des îlots de fraîcheur. Ils doivent anticiper les changements à venir sur le long terme, en sélectionnant des espèces végétales adaptées, en installant un système d'arrosage écologique pour gérer la ressource en eau. L'objectif étant qu'il y fasse bon vivre à chaque saison, et pour longtemps.

Des services bien pensés

La médiathèque doit être accessible en transports doux, et s'inscrire dans une continuité pour que les gens s'y arrêtent. La Sabla pourrait être l'occasion d'intégrer des seniors, afin qu'un lien intergénérationnel se mette en place avec la présence du groupe scolaire. La nature des commerces doit être fléchée par la mairie de sorte qu'ils contribuent à faire vivre les lieux. Enfin, l'âme des lieux et leur esprit street art doivent être préservés.

Des partenariats pour mutualiser les forces

La mobilité doit être pensée entre les différents sites de la commune et en dehors. Par exemple, la mutualisation des équipements de loisirs avec Cugnaux pourrait être un point à aborder, notamment si des pistes cyclables permettent une continuité entre les communes.

La sécurité

Il faut accepter de faire ralentir les voitures. Intégrer un système de chicanes ou de voie unique avec une piste cyclable matérialisée par une séparation physique de type plots ou bordures. Investir dans la signalétique.

Saisir les opportunités et penser global

L'aménagement de la Sabla est l'opportunité de solliciter des subventions et autres appels à projets pour créer une dynamique qui pourrait bénéficier aux équipements scolaires vétustes déjà existants. Située en périphérie de Toulouse, Plaisance-du-Touch a de nombreux atouts naturels, et un potentiel de ruralité qui peuvent être exploités pour améliorer le cadre de vie global et la résilience du territoire grâce à une production agricole de proximité.

NATURE // CONVIVIALITÉ // CONNEXION // OUVERTURE



2 PIEDS 2 ROUES

L'antenne plaisançoise de l'association Deux Pieds Deux Roues (2P2R) a été initiée par Alain BEURAUD en 2017. Aujourd'hui la vingtaine d'adhérents que compte l'association militent pour développer l'usage du vélo au quotidien grâce à différentes actions telles que des ateliers de réparation avec les jeunes, des manifestations à vélo ou encore des projections de films.

Malgré des échanges récents avec Mr Pellegrino (Adjoint à la voirie) et Mme Bélize (Adjointe à la vie associative), les relations avec la municipalité n'ont jamais été simples « on a l'impression de ne pas être entendus, les aménagements ne sont pas cohérents et ils ne communiquent pas sur leurs projets ». En conséquence les aménagements sont parfois problématiques voire dangereux « il y a des barrières, des discontinuités, des blocs... Il faut être volontaire pour se déplacer à vélo ! »,

Selon 2P2R, « il n'y a pas de vraie politique vélo ». Pourtant, les aménagements ont été faits pour répondre à l'objectif de la municipalité à savoir que « tous les élèves puissent venir à vélo ». Malgré de nombreux obstacles, beaucoup d'enfants se rendent à l'école à vélo. Mr Pellegrino surnomme le réseau vélo « le chevelu » en référence à sa densité et s'est fixé un nouvel objectif pour permettre aux habitants de se rendre au travail à vélo, ceci sans pour autant partager une vision globale de la mobilité douce à Plaisance-du-Touch. La carte de plan vélo de la commune avec son tracé illisible et sa légende illogique (mélange du plan « circulation modes doux » et de l'accessibilité PMR) illustrent cette politique défailante.

Pour développer sa visibilité et déployer ses actions, 2P2R a participé au forum des associations en septembre 2020 devant l'espace Monestié « beaucoup de monde est venu échanger avec nous au stand, j'étais stupéfaite du nombre de personnes qui souhaite faire du vélo, on sent qu'il y a quelque chose qui se passe », « Le problème c'est que jusqu'à récemment, l'association n'est pas très visible, ni assez active, et de l'autre côté la mairie ne vient pas nous solliciter ». Pour sensibiliser les élus à la réalité quotidienne auxquelles sont confrontés les cyclistes de la commune, l'association souhaite organiser au printemps une fête du vélo. et une « balade des élus » à vélo. Les membres de l'association reconnaissent volontiers qu'il y a « une bonne base » à Plaisance-du-Touch. Maintenant ce

qu'il faut c'est « relier le tout, résoudre les points noirs pour favoriser une cohésion de déplacement doux sur l'ensemble du territoire ». Par exemple, « les deux pistes cyclables présentes de chaque côté du rond-point de Lamasquère ». Aussi profitent-ils du projet de la Sabla pour partager leur expertise d'usage au travers de plusieurs propositions clés.

Connecter les pistes cyclables et faire évoluer le réseau dans le temps.

La réhabilitation du quartier de la Sabla est l'occasion de penser à l'avenir et de remettre à plat le réseau des pistes cyclables et piétons. Cela pourra permettre de mettre en place un document de planification vélo et marche avec des objectifs à 5 et

10 ans, La commune de Plaisance-du-Touch est aménagée de nombreux « bouts de pistes qui pourraient être connectées aux voies cyclables du REV (Réseau Express Vélo) qui passeraient près de la Sabla à l'horizon 2025. Pour 2P2R, « l'essentiel pour la Sabla c'est de faire des liaisons vers le sud car il y a des routes suicidaires à prendre en vélo ». En effet, il n'y a pas de liaison Plaisance-Cugnaux. Pour relier la Sabla et les écoles, des passages piétons et cycles pourraient être étudiés depuis l'Ousseau jusqu'au parc de Bonnefonds.

Faire la part belle à la circulation vélo et piéton au sein de la Sabla

La Sabla doit intégrer pleinement la mobilité douce dans le quartier, d'autant plus qu'un groupe scolaire est prévu, par exemple en matérialisant par des pistes colorées les axes pour les vélos et les piétons de sorte à mieux gérer l'espace et les priorités. Les fléchages et la signalétique seront donc essentiels pour fluidifier la cohabitation des différents modes de déplacement. Le schéma de circulation douce devra permettre de connecter les différents pôles de la commune. La végétalisation et l'éclairage pourraient être utilisés pour faciliter une circulation en toute sécurité. Des stationnements couverts et fermés pourraient être mis à disposition pour protéger les vélos contre le vol et les intempéries. Des services dédiés aux vélos pourraient être présents tels qu'un atelier réparation (associatif, privé avec aide à l'installation, ...). Des points gonflage, des bornes de réparation vélo, des services de location de vélo, ou encore un magasin de vélo favoriseraient son usage. Avec toute cette mobilité, les toilettes publiques auraient toute leur place !

Vision du complexe éducatif

Des parents adhérents de 2P2R souhaitent un complexe éducatif « beau, grand, spacieux, sécuritaire, avec des abords sécurisés, ouverts sur l'extérieur, à taille humaine avec un lien vers l'intergénérationnel ». Se pose

aussi la question du devenir du bâtiment de la bibliothèque dont le bâtiment est particulièrement apprécié pour sa beauté. Le collectif propose également d'élargir la tranche d'âge d'accès à la ludothèque de 0 à 99 ans afin de rendre le service accessible à tous. Cela deviendrait une Ludimaxi avec un espace dédié aux enfants, aux adolescents, mais aussi aux adultes.

Desiderata affichés par 2P2R Plaisance en terme de mobilité :

En fin d'entretien, 2P2R Plaisance transmet à La Capitainerie la liste des desideratas établie par ses membres en amont de la rencontre.

- **circulation dans le nouveau quartier** : donner la part belle aux modes actifs ! donc prévoir de bonnes conditions de circulation (sécurité, partage des espaces entre différents modes, éclairage, confort des espaces, végétalisation, ...), mais aussi de stationnement (étudier sécurité contre le vol, protection intempéries, ...). Prévoir également des services : pourquoi pas un atelier réparation (associatif, privé, autre...), un point gonflage...?

- **accès au nouveau quartier** : ce nouveau pôle de vie est peut être l'occasion de mettre à plat la circulation des modes actifs de la commune, de créer une nouvelle carte du réseau cyclable pour remplacer l'actuelle qui est moche et difficile à lire, et dont on ne connaît pas la dernière mise à jour.

- **liaison vers Cugnaux** : ce nouveau quartier situé aux portes de Plaisance côté Cugnaux renforce la nécessité de pouvoir relier Cugnaux en vélo. Une liaison est à étudier , sur la route existante (difficulté technique de couvrir les fossés ?) ou une liaison parallèle.

- **évolution du réseau cyclable et piétonnier à Plaisance** : l'arrivée de ce quartier est l'occasion de mettre à plat le réseau cyclable et piétonnier que l'on souhaite pour l'avenir, en créant un document de planification vélo et marche. C'est-à-dire mettre à plat : réseau actuel et futur, avec des souhaits raisonnables, réalisables dans un laps de temps à définir (réseau à 5 ans, à 10 ans).

- **liaison vers le réseau REV**: ce réseau développé par le Conseil Départemental 31 est prévu à l'horizon 2025. Il va de soi que l'accès à ce réseau REV depuis les principaux pôles de vie de Plaisance en général, et depuis le nouveau quartier de la Sabla en particulier, doit être anticipé et organisé par la commune.



POINT JEUNES

Mr Benssadek et M. Lemberg sont des acteurs majeurs de la jeunesse depuis plus de 10 ans sur Plaisance-du-Touch. Mr Benssadek pilote le Service Jeunesse Animation et Prévention. Les éducateurs sont au plus près des habitants des quartiers dans un travail de rue quotidien. Pour eux, un cœur de quartier à la Sabla ne peut se faire sans la création d'un véritable Espace de Vie Sociale.

Les Ocrelines et l'Ousseu, des quartiers isolés, avec le sentiment d'abandon

Plaisance ne possède pas de grosses difficultés sociales émergentes liées à la jeunesse (en terme de délinquance, d'incivilités). Il semble difficile de généraliser, les attentes ne sont pas les mêmes en fonction des genres et de l'âge. Les adolescents ont plutôt une vision de «ville dortoir», les autres, de manière générale souhaitent qu'il y ait davantage d'infrastructures, d'animations, et d'activités qui leur soient dédiées. Toutefois, la population de Plaisance est en pleine mutation, avec de nouveaux quartiers qui ont émergé il y a 10 ans (les Ocrelines et l'Ousseu) avec une majorité de logements sociaux, isolés du centre de Plaisance, où tout est à développer en terme de liaisons, transports en commun, pistes cyclables, voies piétonnes, accès aux services et commerces.... Des familles avec enfants en bas âges, des jeunes ados, des gens avec des difficultés liées à la barrière culturelle et linguistique y habitent. " On crée des logements pour ces nouveaux quartiers mais la réflexion n'a pas été assez poussée concernant le vivre ensemble dans ces espaces de vie ".

Des problématiques identifiées :

- En priorité la difficile mobilité des jeunes habitants dans ces quartiers excentrés, ne leur permettant pas d'accéder aux services de droits communs.
- Des problèmes pour repérer les jeunes en difficulté car la commune est étendue.
- Malgré un Centre Social en ville, pas de lieu bien identifié pour des rencontres multigénérationnelles, les infrastructures existent mais sont inadaptées à l'augmentation et l'évolution de la population.
- Des problèmes de réactivité et d'adaptation des services et des institutions pour pouvoir répondre rapidement aux besoins des jeunes, "les parcours

de vie sont souvent complexes”.

- L'absence de signalétique : les services sont très mal identifiés et repérés sur la ville (Points Jeunes, Prévention Jeunesse, CCAS, Centre Sésame, Relais Citoyens...) et les gens ne savent pas vraiment ce qui est un lieu d'accueil (et donc un lieu ouvert) ou un lieu d'animation.

- Une collaboration nécessaire entre professionnels du territoire, les problématiques jeunesse et famille étant imbriquées les unes aux autres.

Des infrastructures adaptées, mais avec parfois des “pansements” et non pas de véritables projets d'accueil et d'accompagnement.

Les appartements “relais citoyens», par exemple, sont des appartements mis à disposition des acteurs socio-éducatifs afin d'aller à la rencontre des habitants dans les quartiers, les informer sur les missions des différents services, les activités organisées, et mener des activités avec eux. Mais ils ne sont pas dimensionnés pour des activités d'accueil et d'accompagnement des jeunes et des familles. Il est impossible d'accueillir 20 jeunes dans 15m² par exemple, ou d'organiser des rencontres multigénérationnelles, des ateliers culinaires...

À La Sabla, il ne faut pas renouveler les erreurs et créer un véritable Espace de Vie Sociale.

“La Sabla doit tenir compte des erreurs des autres quartiers, régler ces problèmes de mobilité et créer une vie dans ce quartier en travaillant sur le vivre ensemble”. Pour l'équipe, Il faut créer un véritable Espace de Vie Sociale et collectif, et impliquer dès le début les experts sociaux éducatifs du territoire dans sa construction : éducateurs, animateurs, directeurs, coordinateurs, conseillers en éducation sociale et familiale, chefs de services, associations...

Cet espace doit être piloté par une équipe pluridisciplinaire. “cela doit être un lieu d'accueil convivial, multigénérationnel, où l'on peut créer du lien social, monter des projets, trouver un minimum de services (CLAS, assistantes sociales, psychologues, éducateurs, animateurs, CESH, des permanences du centre médico-social, du conseil départemental...), aider les familles et leurs proches, accueillir des jeunes, mais aussi des mamans qui cherchent un emploi et qui y trouvent un service de garde temporaire pour leurs enfants...”

Ce lieu doit contenir des grands espaces conviviaux, des grandes salles multi-activités, une grande cuisine pour organiser des ateliers culinaires,

mais aussi des bureaux pour les professionnels...

"On trouve des exemples sur le territoire, comme les maisons de quartier, les maisons citoyennes ou les maisons de la famille".

La Sabla, c'est aussi réfléchir à l'aménagement extérieur, ou comment créer des espaces dédiés aux jeunes

"la Sabla, c'est un territoire déjà marqué par les jeunes, il ne faut pas les oublier". À l'Ousseau, malgré le parc voisin, l'équipe voit très peu les jeunes de plus de 11 ans. Ils sortent de Plaisance, vont à Toulouse, où se retrouvent à Saint Nicolas 3 où ils apprécient la proximité du collège, des commerces, du city stade et autres structures qui correspondent à leurs besoins, leurs rythmes, leurs activités.

Créer la Sabla ne signifie pas oublier les autres quartiers :

"On dit qu'il faut un centre social dédié aux Ocrelines, tous ces enfants en bas âge vont devenir des adolescents et il n'y a rien pour eux, on sacrifie des générations". C'est ensuite aux professionnels de rattraper le manque de services de proximité avec les moyens mis à leur disposition et de faire le lien avec le maillage d'acteurs sur le territoire.

<<La Sabla peut être un espace d'expérimentation sociale pour la ville, conforme à ses orientations>>.



POUR LE CLIMAT

Leur philosophie : faire moins, mais mieux. L'association Plaisance Pour le Climat est née en juin 2020 pour donner plus de place à la prise en compte de l'environnement sur le territoire. L'enjeu ? Mener des actions avec la commune pour relever –à son échelle– le défi climatique.

La dimension collective des sujets d'intervention de l'association (travaux de voirie, foncier, investissement en matière de logement, alimentation, etc.), l'amène à travailler sur les initiatives de la municipalité. Avec le contexte des élections municipales, l'association a bénéficié d'une plus grande écoute de la part des élus qui souhaitent répondre aux attentes des citoyens. En effet, le sujet du climat questionne « comment on vit, on se loge, on se nourrit dans le cadre du réchauffement climatique ? ». Pour les membres du collectif « ce n'est pas le sujet le plus simple, mais c'est le plus important ». Dans le cadre des élections municipales, 54 actions ont été proposées aux candidats pour s'engager et enrichir les programmes. Elles sont le résultat d'un travail collégial d'analyse de documents tels que les rapports du GIEC, le pacte toulousain pour le climat... L'association analyse également les cahiers des charges pour les appels d'offres, contrôle la mise en place des actions engagées et communique sur les trois grands thèmes d'actions depuis la page Facebook.

Au delà de ce contrôle de l'action communale, l'association a demandé « une parcelle communale de 4ha pour faire un verger potager associatif à côté des écoles ». Pour eux il y a une marge de manœuvre colossale à Plaisance-du-Touch « il est possible de faire beaucoup mieux et notamment sur la Sabla ». Cependant « créer un groupe scolaire qui répond aux besoins urgents actuels, mais qui sera livré dans 5 ans et avec des logements à côté, ne fera qu'empirer la situation ». Ils déplorent que les mêmes schémas soient répétés depuis 30 ans, «parfois on a envie de dire, posons-nous, calmons-nous et regardons où on va ».

Un endroit vert, convivial, compatible avec la mixité sociale

L'un des membres de l'association évoque les jardins à bières biergarten que l'on rencontre chez nos voisins germanophones. « Un endroit vert caché dans un jardin où les gens peuvent se réunir entre collègues ou en famille, où il y a un kiosque à musique, tout ceci accessible en transport en

commun. De par sa localisation et les aspirations de gens, Plaisance-du-Touch a le potentiel de développer ce type de lieu ».

L'opportunité de fédérer et de créer une unité

Il y a beaucoup d'attentes vis-à-vis de ce projet et les membres sont sur leurs gardes « il y a déjà eu beaucoup de loupés, il y a déjà eu des concertations, mais les avis ne sont pas pris en compte. » Pour eux, si ce projet parvient à véritablement associer et prendre en compte les besoins et les propositions de la population cela pourrait « créer une unité, fédérer ».

En effet, ils sont conscients que cette « décision politique engage des générations et aura des impacts au-delà de la mandature ». C'est pour cela qu'il faut faire en sorte que ce projet ne soit pas figé dans le temps et puisse évoluer pour être résilient.

Un complexe éducatif « moderne et écolo » exemplaire dans la lutte contre le changement climatique

Le collectif s'appuie sur sa veille réalisée dans les communes voisines. Ainsi, les aménagements proposés s'inspirent des aménagements du lycée de Cazère ouvert en 2020. Ils proposent que le complexe éducatif dispose d'un système de chauffage par géothermie grâce au potentiel diagnostiqué dans le PCAET. Un forage proche est d'ailleurs identifié avenue des Guis. Des panneaux photovoltaïques sur les toits produiraient de l'énergie. L'éclairage utiliserait des LED, l'eau de pluie serait récupérée et l'eau potable économisée.

La sensibilisation permettrait d'ancrer des habitudes pour encourager la valorisation des déchets. Les grands écrans d'affichage numérique seraient proscrits. L'isolation non minérale sera performante, les matériaux naturels seraient utilisés pour les bâtiments (bois et terre crue). Tout est déjà pensé : depuis les menuiseries haute performance, jusqu'au choix des coloris « clairs pour anticiper les chaleurs ». Côté accessibilité, la priorité serait donnée aux vélos et les garages seraient bien dimensionnés pour stocker les modes doux. Pour assurer la cohérence du chantier, les maîtres d'ouvrage seraient sélectionnés sur des critères carbone.

Limiter l'imperméabilisation des sols et favoriser la végétalisation

Le bitume sera limité autant que possible dans les zones de parking grâce à des stationnements végétalisés. Pour diminuer la sensation de chaleur, la végétation sera à l'honneur. Des îlots de fraîcheur pourraient être créés en privilégiant des espèces locales fournies par exemple par l'association Arbres et paysages d'autan. Enfin, des zones de terre pour être réservées pour l'usage pédagogique.

Faire preuve de pédagogie et de bienveillance concernant les orientations

L'un des membres partage « je me suis renseigné sur le réchauffement climatique et son impact sur nous et nos enfants, pour moi cela transcende tout ». Pourtant, l'association constate que « les instances décisionnelles n'ont pas conscience de la gravité et de l'ampleur, il y a beaucoup d'ignorance à ces sujets ». Il faudra donc « faire preuve de bienveillance et de pédagogie pour ceux qui ne se posent pas ces questions-là afin de faire comprendre et accepter les orientations qui seront prises en faveur de la lutte contre changement climatique. Il faut repartir de la base, expliquer pourquoi». Pour l'association ce projet est symbolique à plusieurs titres et peut servir de prise de conscience partagée.

Prendre en compte l'alimentation locale

Il y a un potentiel pour développer le maraîchage bio sur les terres communales à côté de la Sabla. Cela pourrait permettre d'approvisionner les cantines scolaires d'autant plus que la cantine centrale est proche de son seuil maximal. Aujourd'hui la ferme de la Béguère fournit déjà des fruits/légumes aux cantines à la saison. Cette démarche peut être largement amplifiée.

Préserver l'âme des lieux

Le patrimoine street art doit être préservé « pour conserver cette richesse artistique ». Cela pourrait être fait par l'intermédiaire de photographes qui feraient « des tableaux qui pourraient être affichés dans le groupe scolaire » ou en conservant les murs.

Intégrer une piscine couverte

Selon les membres de l'association présents, l'offre en infrastructures culturelles est suffisante, mais l'animation culturelle pourrait être développée. L'équipement prioritaire qui manque sur la commune c'est une piscine couverte « une bonne partie des enfants en primaire n'apprennent pas à nager alors que c'est obligatoire. Pour les parents qui le peuvent, ils apprennent la nage à leur enfant à la piscine de Colomiers.»

SOBRIÉTÉ // COHÉSION DÉMOCRATIQUE //
RÉSILIENCE // CONVIVIALITÉ //

CENTRE SÉSAME

Ghislaine Perrigaud et ses collègues travaillent au centre social Sésame. Leur connaissance fine des quartiers leur donne une vision du potentiel de la Sabla à créer des aménagements générateurs de liens.

Le centre social comptait 280 foyers adhérents avant la crise sanitaire contre environ 150 actuellement « beaucoup ne se sont pas réinscrits suite à la crise sanitaire. Il est difficile de faire des interventions avec les mesures actuelles ». Pour elles, le problème est que dans des sites comme les Ocrelines ou l'Ouseau, beaucoup ne s'aventurent pas au-delà des limites du quartier à cause de l'éloignement et du manque de transports. La Sabla va améliorer le quotidien de ceux qui sont à l'Ouseau car le site est à proximité. Qu'en sera-t-il des autres ? Il faudra veiller à ce que tous les habitants soient représentés dans le futur projet.

Garder l'équilibre ville-campagne

Plaisance a toujours été dans un équilibre entre la ville et la campagne. L'équipe Sésame affiche une certaine vigilance vis-à-vis de la Sabla si le projet négligeait la part de nature au profit d'une forte urbanisation.

Passer d'une ville dortoir à une vie de quartier

Plaisance-du-Touch manque de lieux qui réunissent autour d'évènements. Il y a de la concurrence entre les différents lieux de vie de Plaisance et d'autres où il y a du vide. « Le problème c'est que quand un quartier pousse, il y a des endroits qui meurent. »

« Beaucoup de gens pensent que Plaisance-du-Touch est agréable à vivre, mais beaucoup s'accordent sur le côté ville-dortoir et vont chercher à l'extérieur des services qu'ils ne trouvent pas ici ». Pour elles il est important de « faire un cœur de ville qui corresponde à la diversité des habitants qui résident dans le tout Plaisance ». Développer l'animation "au coeur de tous les quartiers pour vivre sa ville entière", alimenterait un sentiment de sécurité, car il y aura de la vie même le soir.

Connecter les quartiers grâce à la mobilité douce

Il y a des quartiers en périphérie de Plaisance qui sont très isolés. Par exemple, les habitants de l'Ouseau et des Ocrelines qui ne sont pas véhiculés ne peuvent pas venir au centre social. « Sur plaisance il y a trop de freins

de mobilité pour aller d'un quartier à l'autre par voies douces ». L'enjeu du nouveau quartier c'est qu'il soit facilement accessible pour qu'il puisse vivre. Rendre la Sabla attractif et facile d'accès amènera une vraie plus-value en terme de qualité de vie à Plaisance-du-Touch.

Redéfinir une offre culturelle à la dimension de la ville

Bien que des infrastructures culturelles soient présentes, il faudra ajuster l'offre à la diversité des profils des habitants et rendre les lieux de culture accessibles, tout comme la fibre numérique! Il pourrait être créé une commission culture avec toutes les expertises d'usage (représentation de tous les profils d'habitants) pour un vrai regard croisé sur l'action culturelle (vécu, attente, accessibilité, périodes...) Les périodes de vacances scolaires doivent être également investies (associations en sommeil, écoles des arts en vacances...) . Il n'y pas de programme à un mois de la salle de cinéma et la ludothèque est rattachée à la petite enfance jusqu'à 7 ans alors que des familles entières, des jeunes, des adultes pourraient investir ce type de lieu convivial.

Des lieux où se croiser, fabriquer une vie collective à travers de nouveaux espaces

À Plaisance, le cadre de vie est très agréable comme le lac par exemple mais ce n'est pas animé. Elles proposent de prendre « le contre-exemple de Monestier où une fois sorti d'une représentation on ne peut que rentrer chez soi car il n'y a pas de vie ». Il est important de « créer des lieux culturels où on peut vivre à côté, des bancs et autres espaces de rencontre et d'échange, c'est ce qui permet le faire ensemble ».

La Sabla pourrait permettre que les habitants de tous les quartiers de Plaisance-du-Touch puissent y avoir accès et devenir un point de maillage qui connecte à d'autres lieux pour créer du lien, du mouvement, de la mixité. La Sabla pourrait animer les lieux en s'appuyant sur les ressources présentes, à savoir les habitants et leurs talents. Le lieu devra être représentatif de toutes les générations.

Un levier pour avoir une démarche commune pour tous les services

L'équipe du centre social proposent de « désiloter la manière de penser les services : on peut imaginer des choses ensemble ».

« La culture c'est l'humanité, c'est ce que nous sommes. On pourrait créer des évènements qui s'appuieraient sur le potentiel humain présent dans le quartier, ce serait super. Construisons en proximité et dans le rythme et respect d'une démarche participative et faisons s'exprimer les citoyens.».

Pour elles, la Sabla est l'occasion de se projeter ensemble pour faire vivre le projet, il s'agit de « croiser les problématiques et répondre ensemble avec des démarches de travail novatrices. ». Par exemple, parmi les acteurs de la ville, il y a des « services qui travaillent déjà en maraude en quartier ou en proximité de tout public (tissu associatif, point jeune...). Il est important de s'appuyer sur leurs interventions pour promouvoir et mobiliser les habitants comme parties prenantes dans les changements et la construction de notre cadre de vie. « Il faut aller directement dans les quartiers présenter la Sabla, « la plupart ne vont même pas savoir où c'est. »

Beaucoup de potentiel à exploiter

L'équipe du centre social ont partagé leur vision du potentiel de la Sabla. Pour elles, le lieu pourrait accueillir :

- un lieu de vie avant tout modulable, mouvant, sans horaires figés, non exclusif, investis par tous
- une maison de retraite avec un banc qui permet d'observer les enfants qui sont dans la crèche d'à côté,
- une friche vivante, avec un street art qui continue de se développer,
- une piscine naturelle,
- un espace solidaire centre de formation équipé d'une ressourcerie qui vivrait la semaine et le week-end dans lequel serait proposé du troc, des ateliers réparation, de rénovation de meubles,
- créer un centre social qui génère des emplois,
- des modes de gardes alternatifs du type « accueil occasionnel »,
- un coworking éphémère l'été en plein air pour travailler sur une terrasse,
- des habitats partagés intergénérationnels,
- une pépinière pour des porteurs de projets,
- des manifestations régulières pour donner des rendez-vous, par exemple une scène ouverte tous les 15 jours ou tous les premiers dimanche du mois.



livret réalisé par *la capitainerie* en mars 2020

CONTACT

lasabla@plaisancedutouch.fr